

# Une action mondiale de 24 clubs à Dakar avec l'Institut Pasteur

Sophie Gélu - Pôle Rédaction

La moitié de la population du monde est exposée au paludisme. Le Rotary est un partenaire fidèle de l'Institut Pasteur dans la lutte contre le paludisme menée principalement en Afrique. Une forte mobilisation a permis de financer un équipement de pointe pour l'Unité Immunologie de l'Institut Pasteur de Dakar, et de faire avancer la recherche.

Le paludisme, maladie infectieuse due à un parasite, le Plasmodium, est transmis à l'homme par le moustique. Ce parasite a la particularité de muter et de devenir résistant aux médicaments, ce qui complique les recherches. A ce jour, trois milliards de personnes sont exposées et plus d'un milliard sont considérées à haut risque. Première cause de mortalité infantile en Afrique il y a 10 ans, il recule aujourd'hui au 3<sup>e</sup> rang, avec 800 000 décès dans le monde chaque année. La plupart des cas détectés surviennent chez des enfants vivant en Afrique subsaharienne.

## L'action de l'Institut Pasteur

Des travaux de recherche sont menés à l'Institut Pasteur de Paris, portant à la fois sur la connaissance des parasites, des moustiques infectés, de nouveaux médicaments ou des méthodes pour interrompre la transmission. Des études visent à identifier des cibles pour la vaccination et mettre au point un vaccin. Les programmes s'appuient sur les recherches des instituts locaux dans les pays où frappe le paludisme. Au Sénégal, deux villages sentinelles sont suivis depuis 20 ans pour mieux identifier les individus à risque et détecter précocement

les fièvres palustres, permettant un traitement ciblé. Grâce à ces travaux, l'Institut Pasteur de Dakar, avec l'appui de l'Institut Pasteur à Paris, établit une démarche applicable à tout le territoire puis exportable sur l'ensemble du continent africain. Il cherche à identifier une "signature" particulière au risque paludéen et a besoin d'analyser un nombre important de paramètres sur un petit volume de sang.

## Une large implication rotarienne

Grâce à la mobilisation du club Paris-Alliance et de sa présidente 2012-2013, Françoise Durand, de 22 clubs du district 1660 et du gouverneur 2012-2013, Bernard L'Huillier, de son club contact de Cologne et l'appui sur place du RC Dakar Almadies, un matériel d'analyse, capable d'effectuer jusqu'à 50 tests sur un seul échantillon biologique, a été financé et offert aux chercheurs de l'Institut Pasteur à Dakar. Cette méthodologie multiplex permet de tester rapidement un grand nombre d'échantillons et de réaliser un suivi des populations pour mesurer la perte de la protection et l'augmentation du risque. Le matériel offert bénéficie d'un format compact, de la taille d'un



Dr Aïssatou Touré-Baldé, chef de l'Unité immunologie de l'Institut Pasteur Dakar, Bernard L'Huillier et Dr Ronald Parraut, chef de laboratoire l'Institut Pasteur Paris.

PC, ce qui le rend adapté n'importe où dans le monde. Une formation effectuée par l'Institut Pasteur à Paris a permis, deux mois après sa mise en service, d'obtenir à Dakar des résultats confirmant l'hypothèse que les populations perdent leur immunité. On note une baisse des réponses à tous les âges. Ceci explique pourquoi les adultes qui étaient auparavant protégés deviennent sensibles. Avec cette nouvelle technologie, l'Institut Pasteur va pouvoir affiner ses recherches et développer maintenant un test rapide.

## Une véritable chaîne de solidarité

L'inauguration du matériel a été orchestrée par l'Institut Pasteur de Dakar et le RC Dakar Almadies. Bernard L'Huillier a souligné que le Sénégal est une pépinière de scientifiques, dans laquelle les femmes sont largement représentées, à commencer par la responsable du département Immunologie, le Dr Aïssatou Touré-Baldé. L'information a été relayée par de nombreux médias sénégalais. ■